



SERMON sur ces paroles de
 l'Evangile selon S. Luc,
 chap. IV. v. 18. & 19.

18. *L'Esprit du Seigneur est sur moi, d'a-
 vant qu'il m'a oint; il m'a envoye pour
 Evangelizer aux pauvres, pour guerir
 ceux qui ont le cœur froissé.*
19. *Pour publier la delivrance aux captifs,
 & aux aveugles le recouvrement de
 la veüe; pour envoyer à delivre ceux
 qui sont foulez, & pour publier l'an
 agreable du Seigneur.*



L n'y a point, & lon ne se
 peut imaginer au monde de
 plus grande misere que celle
 des pecheurs, tandis qu'ils
 sont abandonnez à eux-mes-
 mes. Car durant tout le temps qu'ils
 croupissent en cet estat-là, l'ire de Dieu
 enflammée contre leurs pechez leur
 pend continuellement sur la teste; les
 Anges de Dieu les regardent avec hor-
 reur,

reur, & avec execration; le Diable les tyrannise comme ses esclaves, & ses forçats; toutes les creatures s'arment contre eux pour exécuter les vengeances de leur Createur qu'ils ont offensé, & sans sortir d'eux-mesmes, leurs convoitises les corrompent horriblement, leurs passions les agitent sans cesse, leur consciencé les bourréle avec mille cruëls remords; & après tout cela, ils ne peuvent attendre qu'une damnation eternelle, par laquelle estant precipitez en l'abyisme, avec le Diable & ses Anges, dont ils se sont rendus complices, ils souffrent avec eux le ver qui ne meurt point, & le feu qui ne s'esteind point. Condition miserable, s'ils la connoissent; & encore plus miserable, s'ils ne la connoissent point. Car leur aveuglement fait la plus pernicieuse partie de leur malheur, entant qu'elle en esloigne d'eux le remède, lequel ils ne connoissent, ni ne desirent, & lequel si on leur offroit, ils le rejetteroyent non seulement avec mespris, mais avec detestation; tant leur ignorance, leur stupidité & leur obstination est estrange. En une si profonde misere, où tous les hommes sont plongez naturellement, le plus grand

bien que lon leur sauroit souhaiter, c'est que Dieu, touché de compassion envers eux, leur suscite un Médiateur, qui satisfacc pour eux à sa justice, & qui leur acquière la gloire des Cieux par le merite de son obeissance; & qui, apres cela, leur révéle, & leur applique, avec une lumiere & une efficace divine, une si grande grace, en leur ouvrant premierement les yeux, tant pour appercevoir leur mal, que pour en rechercher & en embrasser le remède; & qui en suite, les puisse delivrer effectivement de la tyrannie du Diable; de leurs propres convoitises, & de leurs propres passions, dissipant les enchantemens & les charmes qui leur font aimer si aveuglément leur chaine; & les mettant en la liberté de ses vrais enfans ici-bas par la grace, & la haut finalement par la gloire. C'est ce que nôtre bon Dieu a fait en l'accomplissement des temps, & ainsi l'auoit-il predict dès le commencement par la bouche de ses Prophetes. Car ils annonçoient tellement à son peuple les delivrances temporelles dont il auoit besoin, qu'ils regardoyent tousjours principalement à cette

Re-

Redemption eternelle dont elles n'estoyent que les ombres. Cela se voit particulièrement en ce passage illustre d'Esaïe, que vous venez d'entendre, & que nôtre Seigneur Iesus a leû, & appliqué solennellement à soi-même dans la Synagogue de Nazareth, *L'Esprit du Seigneur, dit-il, est sur moi, d'autant qu'il m'a oinct. Il m'a envoyé pour Evangeliser aux pauvres, pour guérir ceux qui ont le cœur froissé, pour publier delivrance aux captifs, & aux aveugles le recouvrement de la veüe, pour envoyer à delivre ceux qui sont foulés, & pour publier l'an agréable du Seigneur.* C'est Esaïe premierement qui parle, comme figure de nôtre Seigneur Iesus-Christ, & qui annonce aux pauvres Juifs detenus en Chaldée, sous une dure & tres-cruelle servitude, la delivrance qu'il leur devoit donner par Cyrus; & puis nôtre Seigneur Iesus, comme figuré par Esaïe, & qui publie aux pauvres pecheurs, beaucoup plus miserablement detenus sous la tyrannie de Satan, en l'estat du peché & de la damnation eternelle, le grand salut qu'il leur devoit donner par lui-même. *Ensuite considerons distinctement*

l'un & l'autre, après avoir prié ce souverain Docteur de l'Église, qui ayant prononcé ces paroles plusieurs siècles auparavant, par la bouche de son Prophète, les a expliquées par la sienne propre dans la Synagogue, qu'il nous en donne la vraie & pure intelligence, par la lumière de ce même Esprit, que le Père lui a donné en toute plénitude, pour le respendre sur nous tous.

Pour commencer par Esaïe, que Dieu envoya au peuple des Juifs, afin de le consoler de sa captivité en Babylone, par l'espérance de la restauration glorieuse qu'il lui devoit envoyer en son temps; il faut savoir, que lors qu'il escrivoit cette Prophétie, le peuple n'avoit pas encore esté transporté, ce qui n'advint qu'environ six vingts ans après. Mais afin que quand ces choses arriveroyent, je dis tant la captivité, que la delivrance, il apparust qu'elles n'advenoyent point fortuitement, mais qu'elles estoient dispensées par sa tres-sage providence, & exécutées selon les decrets éternels de sa volonté; il les a prédites plus d'un siècle entier avant leur accomplissement. Et

par-

Selon S. Luc, chap. IV. v. 18. & 19. 33

arce qu'il prévoyoit que ce peuple, qui, comme S. Estienne le leur a reproché depuis, *résistoit toujours au S. Esprit*, après l'estre monstré incrédule à toutes ses menaces, tant qu'il a veü le Temple debout, Ierusalem en son entier, & la Judée regie par ses propres Rois, ne le seroit pas moins à ses promesses, quand il verroit le Temple par terre, Ierusalem destruite, & le Royaume de Iuda dissipé, comme celui des dix lignées l'avoit esté peu d'années auparavant; & que quand il se verroit transporté parmi les peuples infidèles, & detenu sous une dure servitude, sans aucune esperance de restauration, du côté des hommes, il perdrait tout à fait courage: il console les vrais fidèles, que ces extraordinaires calamitez pourroyent porter à la défiance, en leur faisant de tres-magnifiques promesses de leur délivrance, & de leur rétablissement, contenuës au soixantiesme des Revelations d'Esaië, & confirmées au 61. par une expression fort particuliere des causes efficientes & finales de sa vocation. Il en declare la cause efficiente en ces termes; *L'Esprit du Seigneur est sur moy, &*

34 *Sermon sur ces paroles de l'Évangile*
pourtant il m'a oint, & m'a envoyé; & la
cause finale en ceux-ci, pour Evangeliser
aux pauvres, pour guérir ceux qui ont le
cœur froissé, pour publier la délivrance aux
captifs & aux aveugles le recouvrement de la
vue, pour envoyer à délivrer ceux qui sont
soulez, & pour annoncer l'an agréable du Sei-
gneur. Premièrement donc Esaïe, afin
de faire voir aux Juifs qu'il ne leur pro-
pose pas ces choses de son particulier
mouvement, leur fait entendre qu'il le
fait par une inspiration expresse de Dieu,
qui l'a oint de sa grace, & autorisé par
sa mission, pour annoncer cette agré-
able nouvelle à son peuple, *L'Esprit du Sei-*
gneur, dit-il, est sur moy, & pourtant il m'a
oint, & m'a envoyé. Il parloit d'une cho-
se incroyable à l'esprit de l'homme, &
qui estoit encore fort éloignée; & neant-
moins, il en parloit avec tres-grande cer-
titude, & en termes splendides & magni-
fiques. Demandez-lui pourquoy, *d'au-*
tant, dit-il, que l'Esprit du Seigneur est sur
moy; c'est lui qui me les revele du ciel. A
moins que cela, il n'eust eu garde de
parler, & de parler si certainement des
choses à venir, qui estoient également
in-

Selon S. Luc, chap. IV. v. 18. & 19. 35

inconnuës à lui & à tous les hommes du monde. Car Dieu a tendu sur l'advenir un voile si espais, que les esprits les plus pénétrants n'y voyent goutte. Quand mesme ils seroyent assiste de toutes les intelligences soit des hommes, soit des demons; ils n'en fauroyent parler que par des conjectures foibles & incertaines, parce qu'il s'en est réservé la science, comme un propre effet de sa divinité. Mais quand par son Esprit il illumine ceui de ses Prophetes, pour les prédire à son Eglise, afin de faire voir qu'il fait toutes choses, & que tout ce qui se fait au monde se fait par ses ordres; & en suite de ses decrets, ils en peuvent parler avec certitude, & certitude telle, que les choses passées, ni les presentes, ne leur sont pas plus assurees. Et de fait, vous voyez qu'ils n'en conçoivent d'ordinaire les propheties, qu'en termes de chose presente, ou de chose passée, pour en donner une plus forte persuasion aux fideles, & pour les affermir tant mieux contre toutes les tentations d'incredulité dont ils pourroyent estre assaillis. C'est la raison pour laquelle Esaïe, afin de donner

36 *Sermon sur ces paroles de l'Evangile*
plus de poids & d'efficace à ses paroles,
envers ceux qu'elles concernoyent, & à
qui, dans leurs extrêmes souffrances, l'ef-
fet en pourroit sembler impossible, met
ici en avant l'autorité du saint Esprit,
qui les lui a dictées, & la commission qui
lui a esté donnée de Dieu de les annon-
cer à son peuple. *Cet Esprit*, dit-il, *est sur*
moy, & comme un Soleil qui m'illumine
en la connoissance des choses qu'il veut
que l'Eglise sache par moy, & comme
un souverain Maistre, qui m'ordonne ce
que je dois faire, & qui me fait agir com-
me il lui plaist pour sa gloire. Il estoit
bien sur lui pour le regenerer & pour le
sanctifier, comme il est sur tous les fide-
les, suivant ce qui est dit par S. Pierre,
que l'Esprit de gloire & de Dieu repose
sur eux : mais en ce passage, il ne regar-
de pas à cela ; car il y parle non comme
simple fidele, mais comme Prophete. En
cette qualité, dit-il, *l'Esprit du Seigneur est*
sur moy, en la mesure qu'il a accoustumé
de le departir à ses Prophetes, & mesme
en cette mesure d'autant plus grande que
le sujet en est plus important.

D'autant, adjouste-t-il, *qu'il m'a oinct,*
& qu'il

Et qu'il m'a envoyé ou plustost, & pourtant il m'a oinct, & m'a envoyé. Car son onction, & son envoy, n'est pas cause de ce que le saint Esprit est sur luy ; mais, au contraire, ce que le saint Esprit est sur lui, est cause de son onction & de son envoy, Dieu n'envoyant actuellement les hommes à l'exercice de cette charge, qu'après qu'il a versé sur eux l'Esprit qui leur est nécessaire pour cet effet, & qui seul les rend capables. Aussi cela est beaucoup plus conforme au terme Hebreu qu'employe Esaïe, & au Grec dont se sert S. Luc, Pourtant, dit-il, il m'a oinct, c'est à dire non, l'Esprit m'a oinct, mais, le Seigneur m'a oinct. Car qu'il le faille ainsi construire, il se reconnoist clairement par le passage d'Esaïe duquel celui-ci est tiré, où il dit en termes exprés, Pourtant l'Eternel m'a oinct. En effet, c'est le Seigneur proprement qui oinct ses serveurs, suivant ce que dit S. Paul au premier chap. de la seconde aux Corinthiens, Celui qui nous confirme avec vous en Christ, & qui nous a oincts, c'est Dieu ; & le saint Esprit est l'onction de laquelle il les oinct, comme S. Jean nous l'enseigne au

38 *Sermon sur ces paroles de l'Evangile*
2. chap. de sa premiere Epistre. De plus, il faut remarquer, qu'Esaië ne parle ici que comme type de nôtre Seigneur Iesus Christ, auquel appartiennent principalement ces paroles. Or comme il est bien dit de Iesus Christ, entant qu'il est engendré par le Pere, *qu'il est envoyè par le Pere*, mais non *qu'il envoie le Pere*: aussi parce que le saint Esprit procede du Pere & du Fils, il est bien dit, que *le Pere & le Fils l'envoyent*; mais jamais *qu'il envoie le Pere & le Fils*. Il veut donc dire, que le Seigneur, qui est l'auteur & la source de toutes les vocations legitimes en son Eglise, & auquel seul il appartient d'y establir des Prophetes, & de mettre en leur bouche les oracles de sa sagesse & de sa verité, l'a establi en cette charge de Prophete qu'il exerce dans sa maison. Ce qu'il exprime par deux termes *d'onction & d'envoy*; d'onction, parce que c'estoit le symbole ordinaire de l'establissement de ses Prophetes en leur charge, comme cela se voit par l'exemple du Prophete Elisée; symbole par lequel Dieu leur representoit premièrement l'effusion des dons de son Esprit en leurs
ames

ames ; & puis , la communication qu'il leur faisoit , tant de son autorité pour commander , & pour défendre , que de sa verité pour enseigner , pour promettre , & pour menacer en son nom , selon les immediates inspirations qu'il leur en donneroit : D'envoy , parce que c'est le terme ordinaire par lequel il signifie que ses serviteurs ne viennent pas d'eux-mêmes , & ne s'ingerent point de prescher à son Eglise ce qu'ils lui preschent , mais que c'est lui qui les envoie , & qui les fait parler. C'est donc comme s'il disoit , je ne m'adresse point à vous de mon mouvement , c'est mon maistre & le vôtre qui m'y envoie , & je ne vous parle point selon mon sens , mais selon ses lumieres , comme n'ayant pas à vous exprimer mes pensées , mais à vous faire entendre sa volonté. Donnez-moi donc audience , non comme à votre concitoyen , mais comme à son Ministre ; & si vous faites l'estat que vous devez de son autorité & de sa verité , recevez de ma bouche ses oracles avec respect , & ses promesses avec la foy qui leur est deuë.

Voila quelle a esté la cause efficiente

40 *Sermon sur ces paroles de l'Évangile*
de sa mission; considérons maintenant
quelle en a esté la cause finale. Il l'expo-
se en ces termes, *pour Evangeliser au pau-
vres, pour guerir ceux qui ont le cœur froissé,*
pour publier la délivrance aux captifs, & aux
*aveugles le recouvrement de la veuë; pour en-
voyer à delivre ceux qui sont foulez, & pour*
annoncer l'an agréable du Seigneur. Oû il
faut observer, sur les mots, qu'il semble
qu'en l'allégation que nôtre Seigneur
fait de ce texte d'Esaië, il face quelque
changement, & quelque addition. Chan-
gement, en ce qu'il dit *pauvres*, au lieu de
debonnaires; & en ce qu'il dit, *aux aveugles*
le recouvrement de la veuë, au lieu de, *aux*
prisonniers ouverture de la prison; lequel
changement y auoit desia esté fait par
les Septante Interpretes. Addition, en ce
qu'il met, *pour envoyer à delivre ceux qui sont*
foulez; ce qui n'est ni au texte Hebreu, ni
en la version des Septante. Mais tout ce-
la est bien-aisé à accorder. Car pour le
premier, le mot Hebreu signifie *affligez*,
ou, *pauvres*, & en suite, *humbles, modestes,*
debonnaires; parce qu'il n'y a rien qui
domte si fort les esprits des hommes, ni
qui les forme si bien à la modestie, & à la
debon-

le bonnairété, que la povreté & l'affliction. Et encore qu'il se prenne ordinairement pour *humble*, & pour *debonnaire*, neantmoins, les Septante n'ont pas laissé de le rendre plusieurs fois par celui de *aveugle*, comme au 24. chapitre de Job, & aux Pseaum. 9. 10. & 22. Si bien qu'il semble qu'il vaudroit mieux traduire dans ce passage d'Esaië, comme ont fait premierement les Septante, & puis nôtre Seigneur Iesus, pour *Evangeliser aux pauvres*, que, pour *Evangeliser aux debonnaires*. Pour l'autre, au lieu que dans le texte d'Esaië, nôtre version porte, *aux prisonniers ouverture de la prison*, nôtre Seigneur Iesus a traduit, comme auoyent fait les interpretes Grecs, *aux aveugles le recouvrement de la veüe*: sur ce que le mot de *liez*, ou de *prisonniers*, qui est en cet endroit-là, selon les plus celebres Docteurs des Hebreux, signifie quelquefois, *aveugles*, parce qu'ils ont les yeux comme liez pour ne pouvoir faire leur fonction, & que tels semblent estre les prisonniers qui sont en des cachots obscurs, où ils ne voyent non plus que s'ils estoient aveugles; ce que le Prophete exprime en di-

42 *Sermon sur ces paroles de l'Évangile*
fant au 43. chapitre, que *Dieu amène dehors*
le peuple aveugle, qui a des yeux, c'est à dire,
qui est detenu en une si noire prison,
qu'encore qu'il ait des yeux, il ne voit
goutte; & parce aussi que le mot *d'ouverture*,
qui est employé par le Prophete, si-
gnifie ordinairement en l'Escriture sainte
l'ouverture des yeux, ou, *le recouvrement*
de la veuë, comme le mot *d'ouverts* signifie
ceux qui voyent. Si bien qu'il entend, en ce
lieu, la mesme chose qu'au chapitre 42.
où il dit que *son serviteur sera la lumiere*
des Nations, afin *d'ouvrir les yeux qui ne*
voient goutte, & de retirer les prisonniers hors
du lieu où on les tient enserrez, & ceux qui gi-
sent en tenebres hors de prison. Quant à ces
autres paroles, *pour envoyer à delivrer ceux*
qui sont foulez, ce n'est pas proprement
une addition, mais une paraphrase & une
explication de celles-ci; *aux aveugles le*
recouvrement de la veuë, qui ne signifie au-
tre chose que la delivrance de ceux qui
sont detenus par leurs ennemis en un
estat de servitude, & d'oppression.

Ces difficultez de mots ainsi esclair-
cies, parlons de la chose, qui est la fin ou
le but de la vocation du Prophete. Les
Phi-

Philosophes font de deux sortes de fin, ou de cause finale; l'une, *pour qui*, & l'autre, *pour quoi*. Il exprime ici l'une & l'autre. Si vous voulez sçavoir, *pour qui c'est que Dieu l'a envoyé*, il dit, que c'est *pour le peuple des Juifs captif en Babylone*, qu'il represente par ces mots de *pauvres*, de *froissez de cœur*, de *captifs*, d'*aveugles*, & de *foulez*. Ils estoient veritablement *pauvres*, parce qu'ils avoyent esté dépouillez non seulement de leurs maisons, de leurs champs, de leurs vignes, & en un mot, de leur païs; mais de ce qui leur devoit estre beaucoup plus fascheux, du Temple de Dieu, de son Arche, & des autres gages de sa faveur, dont ils jouissoyent devant leur exil. Ils estoient *froissez de cœur*, parce qu'en Babylone, ils estoient grièvement travaillez en leurs consciences, par le souvenir de leurs péchez, & par le sentiment de l'ire de Dieu: ils estoient *captifs*, parce qu'au lieu qu'auparavant ils estoient le peuple le plus libre de toute la Terre, ils avoyent esté asservis par les Chaldéens, qui les tenoyent comme prisonniers & comme esclaves: enfin, ils estoient *aveugles & foulez*, parce qu'ils ne voyoyent en cet

44 *Sermon sur ces paroles de l'Evangile*
estât-là aucun rayon de la bienveüillan-
ce de Dieu, mais ils estoient comme en-
sévelis dans de profondes tenebres d'en-
nuuy, sous l'oppression de leurs ennemis.
Voilà pour qui il a esté envoyé.

Si vous demandez maintenant, *pour-
quoi*, il dit, que c'est *pour leur Evangeliser*,
c'est à dire, pour leur annoncer cette
bonne & desirable nouvelle, que toutes
leurs miseres devoient finir, & qu'elles
se termineroient en un doux repos; que
c'est *pour les guerir*, c'est à dire, pour les
consoler par l'assurance de la grace de
Dieu; que c'est *pour leur publier la delivran-
ce & le recouvrement de la veuë*, c'est à dire,
pour les assurer que Dieu, les ayant deli-
vrez de leurs pechez, qui estoient com-
me une nuée qui empeschoit qu'ils ne vis-
sent son visage serein, & favorable pour
eux, comme il auoit acoustumé d'estre,
le leur feroit revoir tel qu'ils le voyoyent
avant leur captivité; que c'est *pour les en-
voyer à delivre*, c'est à dire, pour leur pro-
mettre que Dieu les feroit retourner, par
le moyen de Cyrus, de ce rude exil en
leur chere Patrie. Et enfin, que c'est
*pour leur annoncer l'an agreable du Sei-
gneur,*

Selon S. Luc, chap. IV. v. 18. & 19. 45

leur, c'est à dire, pour leur faire esperer
un temps heureux & favorable, auquel
Dieu les traitteroit comme ses enfans,
et les combleroit de ses grâces, & de ses
benedictions. Et il a plustost usé du mot
d'anné, que de celui de *temps*, pour faire al-
lusion à l'année du jubilé en laquelle les
serfs, selon l'institution de la Loy,
goyent en leur liberté, les pauvres
reussirent leurs heritages, & tous les affligez en-
treussirent de leur ancien estat.

Voila le premier sens des paroles pro-
noncées par Esaïe. Mais ce n'est pas le
principal, c'est seulement une figure, sous
laquelle le Seigneur Iesus, parlant par la
bouche de son Prophete, vouloit repre-
senter la delivrance qu'il devoit donner
à ses fideles, en les tirant des liens du pe-
ché, de la tyrannie de Satan, & du dan-
ger de la mort eternelle, comme il est
identifié par l'application qu'il en fait lui-
mesme à sa personne, & à la grace qu'il
venoit apporter au monde, quand il dit à
ses auditeurs, *Aujourd'hui cette Escriture est
accomplie vous l'oyant*; c'est à dire, qu'elle
est non seulement verifiée en quelque fa-
çon, comme elle l'auoit esté lors que

46 *Sermon sur ces paroles de l'Evangile*

Dieu auoit delivré les Juifs de la captivité de Babylone, mais qu'elle est, de plus, pleinement verifiée; ce qu'elle ne pouvoit estre que par lui-mesme. C'est lui qui a peü dire, d'une façon beaucoup plus excellente que ses Prophetes, *L'Esprit du Seigneur est sur moi*, comme en ayant receu toute la plenitude, & comme estant ce *Rejetton du tronc d'Isaï*, dont il auoit esté dit, en l'onziésme chapitre des Revelations d'Esaïe, *L'Esprit de l'Eternel reposera sur lui, l'Esprit de sagesse & d'intelligence, l'Esprit de conseil & de force, l'Esprit de science & de crainte de l'Eternel*. Il auoit passé sur les autres, mais il s'est reposé sur lui. Il leur auoit esté donné en une bien petite mesure, autant qu'il leur pouvoit suffire pour exercer leur charge parmi le peuple d'Israël: mais à lui, il lui a esté donné sans mesure, pour exercer sa charge par tout le monde, & jusques à la consommation des siècles. De-quoi le Pere lui a donné un tesmoignage solennel, lors qu'il a fait descendre sur lui cet Esprit en forme de colombe, au moment qu'on le baptisoit; & un autre encore plus illustre, lors qu'il a voulu qu'après son

Selon S. Luc, chap. IV. v. 18. & 19. 47

a ascension dans le Ciel, il en fist cette
fusion solennelle qui parut manifeste-
ment sur ses Apôtres, le jour de la Pente-
côte, pour l'instruction, pour la consolati-
on, & pour le salut de toute l'Eglise.
C'est lui qui a peu dire, avec beaucoup
de sujet que n'avoit jamais fait au-
cun autre, *le Seigneur m'a oint*, comme
tant le Messie, que le Pere a rempli de
toutes ses graces, & entre les mains de
qui il a déposé son autorité, sa verité, sa
sagesse & tous les grands thresors de sa
misericorde, pour acquerir, pour annon-
cer, & pour conférer effectivement son
salut à tous les croyans, en qualité de
Souverain Roy, de Souverain Sacrifica-
teur, & de Souverain Prophete. C'est
lui qui a peu dire, tout autrement que ses
serviteurs, que *le Seigneur l'a envoyé*, lors
qu'il est descendu du sein bienheureux
de son Pere en cette vallée de larmes, où
il a esté, selon ses promesses, *manifesté en
l'air*, & révélé aux hommes par l'Evan-
gile. Il n'est pas venu de soi-mesme; il n'a
pas esté aussi appelé par les hommes. Ils
n'estoyent pas mesme capables de penser
à lui, ni d'imaginer un tel moyen de salut.

48 *Sermon sur ces paroles de l'Evangile*

Il a esté envoyé par le Pere dont les compassions se sont émeuës pour nous, qui en avions tref-grand besoin, & qui fussions peris eternellement sans lui. *Pourtant, dit-il; le Seigneur m'a oinct. Il m'a envoyé pour Evangeliser aux pauvres, pour medeciner ceux qui ont le cœur brisé, pour annoncer delivrance aux captifs, & pour leur annoncer l'an agreable du Seigneur.*

Ceux pour lesquels il dit que le Pere l'a envoyé, sont les *pauvres, les froissez de cœur, les captifs, les aveugles, & les foulez.* Et tels estoient generalement tous les hommes, vrayment pauvres, parce qu'ils auoyent esté dépoüillez de leur justice originelle, & de la bienveüillance de leur Createur, qui estoit toute leur richesse, & qu'ils estoient destituëz de tout moyen de salut; vrayment froissez de cœur, parce que Dieu estant irrité contre eux, encore qu'à cette occasion tout le monde leur fust contraire, ils n'avoient point de pires ennemis que leurs propres convoitises & leurs propres passions, qui les tenoyent perpetuellement en trouble, en fièvre & en inquiétude; vrayment captifs, parce qu'ils estoient devenus
escla-

Selon S. Luc, chap. IV. v. 18 & 19. 49

claves du peché, & que le Prince de la
iffance de l'air dominoit sur eux, &
efme en eux, avec efficace, comme sur
s enfans rebelles, vrayment aveugles,
rce que le Dieu de ce siecle ayant
euglé leurs entendemens, ils ne con-
issoyent, en cet estat-là, ni Dieu, ni eux-
efines; & qu'encore que toutes les œu-
es de la creation & de la providence
ffent autant de clairs rayons de la bon-
divine, ils ne pouvoient ni les apper-
voir, ni en tirer aucune consolation:
ayment foulez, oppressez, & brifez, par-
qu'ils estoient tous dans les fers de
atan, qu'ils succomboient sous le pesant
rdeau du peché, & que leur conscien-
s, qui eust deû estre le liêt de leur re-
os, leur estoit comme ce liêt du Roy de
asan, duquel l'Escriture nous dit; qu'il
oit de fer: si bien que de quelque côté
ils se tournassent, ils se blessoient &
trouvoient tout-meurtris, & tout-fou-
z. Mais il a esté envoyé particuliere-
ent, & principalement, pour ceux qui
connoissent comme il faut leur mise-
s: qui gémissent sous un joug si dur, & si
sant; qui ont *faim & soif de justice*, & qui

d

50 *Sermon sur ces paroles de l'Evangile*
souffirent jour & nuit apres leur delivrance. Voila quelle est la disposition de ceux en faveur desquels il dit que le Pere l'a envoye au monde.

Ce qu'il dit qu'il a à faire envers eux, c'est de leur *Evangeliser*, c'est à dire, de leur apporter cette douce & agreable nouvelle, que Dieu a tellement aime le monde, qu'il a donne son Fils unique, afin que quiconque croit en lui, ne perisse point, mais qu'il ait la vie eternelle; de les guerir, c'est à dire, de les laver de tous leurs pechez en son sang; de leur appliquer, par son Evangile, par ses Sacremens, & par son Esprit, le benefice de sa mort, afin qu'ils trouvent en sa meurtrissure leur guerison; de les justifier par la foy, & de donner la paix à leurs ames, & de quoi se glorifier en l'esperance de sa gloire, mesme au milieu de leurs afflictions; de leur publier la delivrance & le recouvrement de la veue, c'est à dire, de les asseurer que croyans en lui, ils ne viendront point en condamnation, mais qu'ils passeront, & mesme qu'ils sont desja passez de la mort à la vie, qu'il les remplira de sa lumiere, & qu'en la contemplation de sa face il leur donnera un plein rassasiement de joye; de les
envoyer

Selon S. Luc, chap. IV. v. 18. & 19. si
voyer à delivrance, c'est à dire, de leur faire
grace, apres avoir veü le salut de Dieu,
embrassé leur Redempteur, *de s'en aller
en paix*, comme Simeon, & d'estre re-
cueillis, avec tous les Saincts, au repos
eternel; & enfin, *de leur annoncer l'an agrea-
ble du Seigneur*, c'est à dire, de les faire ar-
river à ce temps heureux, auquel Dieu
esmoignera pleinement sa bienveüillan-
ce à son Eglise, par sa reconciliation avec
elle, & par l'effusion abondante de tou-
tes ses faveurs, de toutes ses graces, &
de toutes ses consolations, sur elle, & sur
chacun de ses membres, pour l'amour de
son oinct. Temps, duquel l'Apôtre nous
dit, au 6. chap. de la première aux Corin-
thiens, *Voici maintenant le temps agreable,
voici maintenant le jour de salut*; & qui est
pour les fidèles un vray Jubilé, auquel
toutes leurs debtes estant effacées, ils
entrent, par sa grace, dans tous les biens
dont ils estoyent décheus par leur pe-
ché, & mesme en de beaucoup plus grans;
voient leur servitude changée en li-
erté, leur pauvreté en richesses, leurs
dormemens en delices, & leur ignominie
en honneur, & durant lequel ils portent

52 *Sermon sur ces paroles de l'Evangile*
tous des couronnes sur leurs testes, comme ayant esté faits Rois à Dieu, qui les couronne dès ici bas de graces, & de compassions, jusqu'à ce qu'il les couronne là-haut, de beatitude & de gloire. C'est-là la principale fin de la vocation que nôtre Seigneur Iesus dit ici qu'il a receuë de son Pere, vocation qu'il n'a pas seulement exercée comme Ministre de la Circumcision pendant sa conversation sur la terre, mais qu'il exerce encore continuëlement sur toutes les Eglises du monde, par la predication de son Evangile, par l'administration de ses Sacremens, & par l'operation secrette de son Esprit en chacun des élus. Car à quoi tendent tous les sermons qui se font tous les jours, par les Ministres de sa grace, dans nos Temples, qu'à Evangeliser aux pauvres, à medeciner les cœurs froissez, & à asseurer les pecheurs, que pourveu qu'ils ayent une vraye foy en son Nom, une sincere repentance de leurs pechez & une ferme confiance en sa misericorde, ils obtiendront certainement de lui la remission de leurs pechez, le repos de leurs consciences, le don de son Esprit, & la beatitude

tude eternelle? A quoi tendent les Sacre-
mens & du Baptesme & de la Sainte Ce-
ne, qu'à nous assurer de cela mesme, par
des gages sensibles, qui nous estant don-
nez en son Nom, & par son ordonnance,
à chacun en particulier, nous servent à
nous appliquer chacun à son propre
cœur, ce que son Evangile nous promet à
tous en commun? A quoi tend l'envoy de
son Esprit en nos cœurs, sinon afin qu'à
mesure que ses serviteurs nous proposent
cette salutaire nouvelle de nôtre redem-
ption, par Christ, au dehors, par la predi-
cation de son Evangile, il l'imprime & la
grave au dedans de nous, & nous la face
recevoir avec foy; qu'en mesme temps
que ses Ministres nous presentent exte-
rieurement les seaux de sa grace, il la
selle lui-mesme en l'intérieur de nos
cœurs; qu'il guérisse secrètement les
playe secrètes de nos esprits, & qu'il face
abonder sa consolation en nos ames, par
l'assurance de nôtre adoption en Christ,
& de sa bienveüillance envers nous? Car
comme la Royauté & la Sacrificature de
Jesus Christ est perpetuelle, aussi est sa
Prophetie; & toutes les trois dureront

54 *Sermon sur ces paroles de l'Evangile*
jusqu'à la consommation des siècles,
apres laquelle, Dieu fera tout en tous,
tous les fideles estant unis pleinement &
parfaitement avec lui en la possession de
sa gloire.

Voilà, fideles, ce que nous avons à
vous dire, sur ces paroles prononcées par
Esaïe, exposées par Iesus Christ, & con-
servées dans les saints livres du Vieil &
du Nouveau Testament. Le mesme
Esprit qui les a enregistrees par la main
du Prophete & par celle de l'Evangeliste,
les veuille graver en nos cœurs par la
sienne propre; & comme il nous a fait la
grace d'en trouver le sens, prions-le qu'il
nous face encore celle d'en recueillir les
fruits pour nôtre consolation, & pour nô-
tre salut. Pour cet effet, chers freres, me-
ditons-les avec des ames vrayment re-
connoissantes de la misericorde de Dieu,
vrayment touchées de l'amour de nôtre
Seigneur Iesus Christ, & vrayment desi-
reuses de l'accomplissement que nous en
devons recevoir lors de son apparition
glorieuse. Premièrement, quand nous en-
tendons nôtre Seigneur Iesus qui dit,
L'Esprit du Seigneur est sur moy, & pourtant

il

*m'a oint & m'a envoyé ; & Esaïe, qui le
it aussi de foy-mesme, en qualité de son
Ministre ; reconnoissons le grand soin
que nôtre bon Dieu a du salut de ses en-
ans, de leur avoir envoyé des Cieux son
propre Fils, pour le leur acquérir, par sa
satisfaction, & par son merite, & mesme
pour le leur prescher, tant de sa propre
bouche, comme il a fait pendant tout le
temps qu'il a esté sur la Terre, que par
celle de ses Ministres, qu'il leur a en-
voyez, & qu'il leur envoie encore de
temps en temps, afin de les asseurer de
sa grace, en son nom, & par son Esprit.
Apprenons, par mesme moyen, avec
quelle devotion & quelle obeissance de
foy nous devons ouïr les paroles tant de
ce grand Sauveur, qui est le souverain
Prophete de l'Eglise, que de ses servi-
teurs, auxquels il a donné son Esprit &
son Onction, & auxquels il a dit, *Qui vous
escoute, il m'escoute, & qui vous rejette, il me
rejette. Bienheureux sont les pieds de ceux qui
Evangelisent la paix, & qui nous annoncent
de si bonnes choses.* Bienheureux aussi se-
rons-nous, si nous les escoutons comme
nous devons ; & si, pendant qu'ils nous*

56 *Sermon sur ces paroles de l'Evangile*
exposent les Escritures, *nostre esprit brule*
au dedans de nous, de ce beau feu qu'il a
apporté du Ciel en Terre, pour embraser
nos cœurs de son amour, & pour lui en
faire des holocaustes qui lui soyent
agréables.

Ramentevez-vous ceci, chers freres,
toutes les fois que vous nous voyez ou
en cette chaire, pour vous annoncer de
la part de Dieu, *les paroles de vie eternelle*,
ou dans vos maisons, pour vous appli-
quer les consolations de sa grace, en vos
maladies, & en vos ennuis : & vous re-
presentez que c'est Iesus Christ mesme
qui vous visite, qui vous enseigne & qui
vous console, comme *oinct*, & *envoyé* du
Pere pour cet effet. Ne regardez point
à nos personnes ; nous sommes de pau-
vres pecheurs comme vous, & nous
avons nos defauts, comme vous avez les
vôtres. Regardez à celui qui en ces che-
tifs vaisseaux de terre a mis le precieux
thresor de sa grace pour vous le dispen-
ser ; qui nous a *oinct*s de son Esprit, qui
nous a *envoyez* vers vous, qui nous a don-
né le Ministère de reconciliation, & la
langue des bien appris, pour assaisonner
la

la parole à vos ames abattuës & travail-
lées, du sentiment de vos pechez. C'est
en son Nom que nous parlons à vous. Car
nous sommes ambassadeurs pour Christ,
comme si Dieu exhortoit par nous ; &
nous vous supplions pour Christ, que
vous soyez reconciliez à lui, vous assu-
rant que si vous estes vrayment fideles
& repen tans, vous trouverez grace de-
vant ses yeux. Comme nous vous le pro-
mettons en son Nom, ne doutez nulle-
ment qu'il ne le ratifie dans le Ciel. Rece-
vez donc nostre parole comme si c'estoit
la sienne, & le remerciez de bon cœur
de toutes les consolations qu'il vous
donne, & à tous en commun, & à chacun
en particulier, par nôtre ministere, sup-
pliez-le qu'il en continuë la jouissance,
& à vous, & aux vôtres, jusques à ce qu'il
vous amene à cet heureux estat, où vous
n'aurez plus besoin d'estre consolez par
les Ministres de sa grace, mais où il se
communiquera lui-mesme immediate-
ment à vous, & vous rassasiera de joye en
la contemplant de sa face.

Quand, puis après, nous entendons
que ceux pour lesquels Iesus Christ a esté

58 *Sermon sur ces paroles de l'Évangile*
envoyé, sont les pauvres, les cœurs froissés,
les captifs, les aveugles & les foulez; recon-
noissons, avec horreur, le misérable estat
où nous estions tous naturellement, &
parmi les frayeurs qu'une si déplorable
condition nous pourroit apporter, con-
solons-nous en la charité de ce bon
Dieu, qui nous a regardez de l'œil de sa
miséricorde, & qui a fait lever sur nous
son Orient d'enhaus, pour adresser nos pieds
en la voye de paix, & pour nous amener
d'une telle mort à la vie éternelle. Si
nous sommes pauvres, il est venu avec
les thresors de ses graces, pour nous en
enrichir. Si nous avons le cœur froissé, il
est venu pour nous guérir avec le baume
de ses saintes consolations: Si nous som-
mes captifs, il est venu pour nous deli-
vrer, afin qu'estans affranchis par le Fils,
nous soyons vraiment francs: si nous
sommes aveugles, il est venu pour nous
illuminer: si nous sommes foulez, il est
venu pour nous soulager. Il l'a protesté
en paroles expressees, Je ne suis point venu
pour les justes, mais pour appeller les pecheurs
à la repentance; je suis venu chercher ce qui
s'estoit perdu. Il appelle à sa grace tous les
pe-

pecheurs, & n'en exclut aucun, que pour son incréduité. Mais il arrive, en la redemption des pecheurs, la mesme chose qui arriva autresfois en la delivrance des Juifs captifs en Babylone. Dieu la leur offrit bien à tous, en leur donnant par un Edit general de Cyrus la liberté de sortir de leur esclavage, & de retourner en Judée. Mais ceux-là n'en jouirent point, qui ne resentant pas la misere de leur captivité, & qui ayant entièrement oublié & Jerusalem, & le Temple, se trouverent tellement engluëz dans ce bitume de Chaldée, qu'ils ne s'en peurent dépestrer, ni se résoudre à quitter les petites commoditez qu'ils y pouvoient avoir acquises durant le temps de leur exil. Ceux-là seuls en posséderent l'effet, qui ayans mis *Jerusalem pour le principal chef de leur réjouissance*, & ayans à cœur *la maison de Dieu*, & le país où, en son temps, devoit apparoir le Messie, apres avoir longuement soupiré apres la delivrance, l'embrassèrent avidement, dès qu'elle leur fut presentée, & suivirent, avec allégresse, Jesus & Zorobabel en Judée. Ainsi, encore qu'en l'Evangile, le-

60 *Sermon sur ces paroles de l'Evangile*
Iesus Christ presente sa grace indifferem-
ment à tous les pecheurs, ceux qui en
méprisent l'avantage, préférant l'aïse de
ce monde, & les delices du peché à son
grand salut, & à toutes ses consolations,
n'ont point de part à cette grace. Ceux-
là seuls en auront le fruit qui estant vi-
vement touchez du sentiment de leur
misere, & ayant longuement crié sous le
fardeau de leur peché, & sous le joug in-
supportable de la Loy, *Las ! miserable que*
je suis, qui me delivrera du corps de cette mort?
courront, avec une vraye foy, & avec
une sincere repentance, à nôtre vray Ie-
sus, qui s'offre à les en delivrer, & à les
amener en sa Canaan celeste; & qui met-
tront leur joye & leur souverain-bien en
lui seul. Toy donc, mondain, profane,
impenitent, qui ne ressens point ta mise-
re, qui n'en as point d'horreur, qui n'as
nul desir d'en sortir, qui méprises la voix
de Dieu, qui te moques des sermons
qu'il te fait de te repentir, qui dédaignes
les offres de son salut, qui te plais en tes
vices, & qui cours avec les mondains en
un mesme abandon de dissolution &
d'ordure, retire-toi d'ici. Tu n'as *ni part*
ni

ni heritage en cette affaire. Car ton cœur est en fiel amer & en liens d'iniquité. Il faut que tu sois miserable, puis que tu le veux estre : mais un jour tu en pleureras de larmes d'Esäü, quand il n'y aura plus lieu de repentance. Toi aussi, hypocrite & orgueilleux Pharisien, qui te justifies en toi-mesme, qui créves de la presumption de tes propres merites, qui estant serf, dis, je suis franc & ne servis jamais à personne; qui estant pauvre, malheureux & nud, dis, je suis riche, & n'ay faite de rien; qui regorgeant de vices de toute nature, dis, je ne suis pas comme les autres hommes, ni mesme aussi comme ce péager; ce n'est pas pour toi qu'est la grace de nôtre Seigneur Iesus Christ. Elle est pour les pauvres, elle est pour les humbles, elle est pour ces cœurs froissez & brisez qui gemissent sous leurs pechez, & qui souspirent après leur delivrance. Venez à moy, dit-il, vous qui estes chargez & travaillez, & je vous soulagerai, & vous trouverez repos en vos ames. Pour toy, qui te crois & fort sain & fort riche, tu n'as que faire de Iesus Christ, & Iesus Christ n'a que faire de toi. Mais toi, pauvre pecheur, qui te sens travaillé en ta con-

62 *Sermon sur ces paroles de l'Évangile*

science à cause de la multitude de tes pechez, & de la malediction que la Loi prononce de la part de Dieu contre tous ceux qui l'ont offensé; quand tu entens ces douces paroles de Iesus Christ, prens courage. Recours à lui comme au Medecin de ton ame, & à celui en qui seul résident tous les thresors de consolation & de grace, qui te peuvent rendre sage & heureux. Que cela mesme qui t'estonne, serve à te consoler. Si tu es pauvre, froissé, aveugle, captif & foulé, tu es de la qualité de ceux pour lesquels le Pere l'a envoyé. Tu es un grand pecheur, mais il est aussi un grand Sauveur. Tu as offensé Dieu en beaucoup de sortes, mais e'est où le peché abonde, qu'il fait surabonder sa grace. En veux-tu des preuves bien claires? Regarde ce qu'il a fait à la pecheresse, quand elle s'est jettée à ses pieds, en les arrosant de ses larmes, & en les essuyant de ses cheveux; avec combien de facilité l'a-t-il receuë en grace, & lui a-t-il dit, *Va-t en en paix, tes pechez te sont pardonnez?* Iette-toi de mesme à ses pieds, les baignant de tes pleurs, & implorant sa grace, avec une ame veri-

ablement repentante; & il te fera entendre joye & liesse, & réjouira tes os brisez. Vois ce qu'il a fait à S. Pierre qui l'avoit renié, renié par trois fois, renié avec exécration, comme il l'a regardé, comme il l'a touché, comme il lui a ouvert, incontinent après, le sein de sa clémence. Considère ce qu'il a fait aux Juifs qui auoyent respandu son sang, comme il a offert ce sang-là mesme à son Pere pour l'expiation de leurs fautes, & comme il a receu un tres-grand nombre d'entr'eux à sa grace. Entre les autres, écoute S. Paul, qui l'avoit si fort offensé, qui auoit blasphémé son Nom avec tant d'outrages, qui auoit persecuté si furieusement ses membres; & qu'il a, neantmoins, admis non seulement en la compagnie de ses fidelles, mais au collège mesme de ses Apôtres. Cette parole, dit-il, est certaine & digne d'estre entierement receüe, que Iesus Christ est venu au monde pour sauver les pecheurs, desquels je suis le premier. Mais pour cette cause misericorde m'a esté faite, afin que Iesus Christ monstrast en moy le premier toute clémence pour un exemplaire à tous ceux qui viendront à croire en lui à vie eternelle. Af-

64 *Sermon sur ces paroles de l'Évangile*
seure-toy en ces exemples de sa miséricorde, & les joignant à ses promesses, applique-les à la consolation de ton ame; estant certain *qu'il n'y a point de condamnation à ceux qui sont en Iesum Christ*, & que *quiconque croit en luy aura indubitablement la vie eternelle*, & mesme *l'a déjà*, comme il le proteste lui-mesme; nous criant en son Évangile, *En verité, en verité je vous dis, que qui croit en moy, a la vie eternelle*. N'en doutes point, puis que *l'Amen, le tesmoin fidelle, le veritable*, te l'assure en son Évangile, qui est la Parole de verité.

Finalemēt, mes freres, quand nôtre Seigneur Iesus Christ nous dit que Dieu l'a envoyé pour Evangeliser, pour guerir, pour publier delivrance & recouvrement de la veuë, pour envoyer à delivre, pour annoncer le temps de salut; apprenons d'un côté, quel est le vray caractere du Ministère Evangelique, qui est non de proposer aux pecheurs les espouvantemens de la Loy, ni de les tenir dans la défiance, & dans l'incertitude de leur salut; mais de leur prescher l'Évangile, de medeciner leurs cœurs froissez, par l'assurance

seur de la misericorde de Dieu, & de leur annonce, quand ils croient & qu'ils se repentent, la remission des pechez & la vie eternelle; & de l'autre, quel est le devoir de tous les vrais Chrestiens, qui est de chercher leur salut non dans leurs satisfactions, non dans leurs merites, non dans les satisfactions & dans les merites d'aucune creature, ou dans les bulles & les pardons que les hommes leur pourroyent donner, mais dans la satisfaction, dans le merite, dans l'Evangile, & dans les Sacremens de cét unique Redempteur, qui nous a esté fait de par le Pere *sapience, justice, sanctification & redemption*, & qui a esté envoyé du Ciel pour Evangelizer aux pauvres, pour guerir les esprits froissez, pour oindre & pour bander leurs playes, & pour leur annoncer le vrai Jubilé de leur delivrance. Ce Jubilé, cet an agreable, ce temps si plaisant à Dieu & aux hommes, a commencé à la venue de nôtre Seigneur Iesus Christ au monde; il a continué depuis, & continuera tant que l'Evangile sera prêché sur la Terre, c'est à dire, iusqu'à la fin; & il aura son entier & parfait accom-

plissement au jour de son apparition glorieuse. Alors nous nous verrons delivrez parfaitement & pour tousjours de nôtre pauvreté, de nôtre servitude, de nôtre aveuglement, de nôtre oppression, & de nôtre misere. Alors, nous entendrons de la bouche de nôtre grand Sauveur, la Sentence de nôtre grace & de nôtre abolition, qui nous sera solennellement prononcée devant les hommes & les Anges. Alors, enfin, nous entrerons en ce glorieux heritage dont il nous a donné les promesses en sa Parole, & les gages en ses Sacremens, pour le posséder eternellement. Preparons-nous à cet heureux temps-là, fidelles, par toutes sortes d'exercices de foy, de repentance, de devotion, & de charité, & soupirons après, de toute l'affection de nôtre ame, pour recevoir, alors, cette *couronne de justice que le Seigneur juste Juge. rendra à tous ceux qui auront aimé son apparition.* Que si, en l'attendant, nous auons à souffrir quelques incommoditez & quelques miseres, assurez-vous qu'il ne nous y abandonnera point, mais qu'*avec la tentation il nous donnera aussi l'issue*, & l'événement favorable.

table. L'Eglise d'Israel, en attendant le premier advenement du Sauveur, a esté souvent affligée par ses mauvais voisins; mais Dieu lui a tousjours suscitè des libérateurs qui l'en ont delivrée. Elle a esté emmenée captive en Babylone; mais il l'en a ramenée en son temps, suivant les promesses de ses Prophetes. Elle a esté encore, apres cela, persecutée par les idolatres, & les infidelles; mais Dieu lui a tousjours donné le secours nécessaire pour son retablissement. L'Eglise Chrestienne, semblablement, en attendant sa seconde venue, est appelée à diverses épreuves; mais nous devons asseurer que comme le monde la hait & l'afflige; à cause de nôtre Seigneur Iesus Christ, aussi, à cause de nôtre Seigneur Iesus Christ, nôtre bon Dieu la délivrera de toutes ses destresses, & qu'il lui donnera tousjours amplement de quoi se consoler & se réjouir en lui. Elle sera affligée, tempestée, destituée de consolation, pour un temps; mais, à la fin, Dieu la recueillira par ses compassions éternelles. Elle sera mise par terre, comme un miserable monceau de ruines; mais, en son temps, il la redres-

68 *Sermon sur S. Luc, ch. IV. v. 18. & 19.*
sera, il fera ses fenestragés d'agathes, ses portes
de rubis, & tout son pourpris de pierres precieu-
ses ; & comme , pour un temps , il lui a
ordonné d'estre militante sur la terre , il
la rendra éternellement triomphante
en son Royaume celeste, pour l'amour de
celui qu'il lui a donné pour Chef & pour
Sauueur. A lui, comme au Pere , & au
S. Esprit, soit honneur, gloire, benediction
& loüange , aux siècles des siècles.
Amen.

DE V X